

*Un mot du curé*

**QUELQUES AMÉNAGEMENTS LITURGIQUES  
À LA COLLÉGIALE SAINT-PIERRE...**



Les travaux vont commencer à l'extérieur de la Collégiale... Une occasion aussi de repenser un peu son aménagement intérieur...

### Au départ de la réflexion...



Le point de départ de ma réflexion fut la découverte -et je dois reconnaître, mon émerveillement...- devant la grande Croix qui se trouvait alors dans le sombre couloir qui conduit à la sortie latérale nord de la Collégiale (côté caserne des Pompiers). Un magnifique Crucifix de bois sculpté et polychromé... Un Christ marqué par la souffrance, mais qui vous regarde

avec tellement de compassion dans les yeux, un regard qui, chaque fois, me faisait réentendre intérieurement ces mots qui me guident jour après jour dans mon ministère et finalement dans ma vie tout entière : *« pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux... »* [Evangile selon saint Jean 17, 26].



Malheureusement, l'endroit où il se trouvait est humide, soumis au va-et-vient de la poussière, des courants d'air... De plus, sans doute des travaux de peinture ont-ils été réalisés sur les murs de ce couloir il y a quelques années, et à ce moment, on n'a pas

protégé la magnifique Croix accrochée au mur. Conséquences : des éclaboussures sont venues entacher ce magnifique témoignage d'un art et d'une prière d'autrefois... Sans compter que ce couloir n'est emprunté quasi par personne et que, dès lors, ce très bel ouvrage, témoin à la fois patrimonial et spirituel, restait caché aux yeux du Croyant ou du Visiteur : incompréhensible bien sûr... Très vite après mon arrivée à Leuze (en septembre 2018), tous ces éléments ont fait naître en moi le désir de sortir ce Crucifix de son « trou noir », de le mettre en lumière et d'en faire un lieu symbolique central dans l'église. Restait à réfléchir au « comment faire »...

### **1<sup>ère</sup> Étape : prendre la température...**

Bien sûr ! Nouvel arrivé comme Curé de Leuze, je ne pouvais pas tout « chambouler » et certains autres dossiers (fabriques d'église, catéchèse des adultes et des enfants...) réclamaient toute mon attention ; il fallait prendre son temps, ce qui, chez moi, je le reconnais humblement, est toujours difficile... Mais voilà, quelques mois ont passé... un an... deux ans... quasi trois ans même...

Durant ce laps de temps, je faisais, de temps à autre, quelques coups de sonde auprès des personnes qui fréquentent le plus la Collégiale, je veux dire les fidèles des Messes de semaine : certains, je les rencontre quasi chaque jour... Petit à petit, j'ai posé quelques questions, suggéré quelques possibilités de changement... Bien souvent, je recevais un écho encourageant, parfois même une suggestion à laquelle je n'avais pas pensé... Il était donc venu le moment de se lancer dans l'aventure...

### **2<sup>ème</sup> étape : réaliser un support adapté et choisir l'emplacement dans la nef**

Grâce à plusieurs « petites mains » que je remercie infiniment, ce grand Crucifix a pu faire son entrée cette semaine dans la nef de l'église et ainsi être offert à la contemplation et à la prière de tous : merci à Claude Yao qui m'a aidé à le sortir de son couloir ; à Patrick Desmedt, notre artisan-menuisier à qui j'ai demandé de réfléchir et réaliser le support (car on ne pouvait pas attacher la Croix directement sur le pilier : l'église est classée...); à André Lecouvet, François Vermeersch et son fils Simon, à Anne Despret qui

ont aidé M. Desmedt dans le montage du support !

Quant à l'emplacement qui devait être dévolu à ce majestueux Crucifix, il était clair à mes yeux qu'il devait trouver place aux abords immédiats du Tabernacle que nous utilisons, ce très beau meuble de bois sculpté orné de la figure évangélique du « Bon Pasteur ».



En effet, la Croix représente le Mystère pascal de notre Seigneur Jésus Christ dans son unique historicité [« ...ainsi le Christ, après s'être offert une fois pour toutes... » (Lettre aux Hébreux 9, 28) – « Le Christ lui-même est mort une

fois pour toutes... » (1<sup>ère</sup> Lettre de Pierre 3, 18)], alors que le Tabernacle contient le Mystère pascal dans son actualisation sacramentelle, le Saint-Sacrement du Corps du Christ [« Ceci est mon corps donné pour vous ; faites cela en mémoire de moi... » (Evangile selon saint Luc 22, 19)]. Le pilier droit du Sanctuaire près duquel est posé le Tabernacle s'imposait donc naturellement. Nous y avons transporté le Crucifix, nous l'avons posé sur une élévation afin d'éviter la dénivellation du podium du Chœur ; l'idée est alors venue de déposer de part et d'autre les deux statues représentant Marie et l'Apôtre Jean, d'abord parce que leur apparence (expressions, teintes...) semble très proche de celle du Christ posé sur le Crucifix (même époque ? même origine ?), ensuite parce que c'était une façon de reproduire au niveau du sol la configuration de la traditionnelle « Poutre de gloire » à l'image de celle que l'on trouve encore en notre église St-Michel de Grandmetz : « Femme, voici ton Fils... Voici ta mère... » (Evangile selon saint Jean 19,26-27).

### 3<sup>ème</sup> étape : repenser le « Paradis »

Placer le Crucifix à cet endroit imposait de déplacer la statue de Saint Badilon qui s'y trouvait depuis quelques années ; auparavant, elle se trouvait dans l'abside du transept nord, à droite de l'Autel, comme l'indique cette photo de 1944 :



Dans une deuxième étape, nous avons donc repensé l'aménagement du « Paradis », comme on dit parfois avec un brin d'humour pour évoquer le lieu des diverses statues des saints et saintes qui ornent une église...

En lisant quelques textes anciens et en cherchant (merci internet...) quelques photos d'archives, j'ai découvert qu'il y a « un certain temps », un Autel de la Collégiale était dédié à « St Badilon, protecteur de Leuze » :



Il s'agissait de l'Autel qui se trouve au chevet de l'église, dans le déambulatoire ; ainsi, l'abbé Petit, dans son « *Histoire de la Ville de Leuze* » page 275, écrit : « *Au chevet du chœur était placé un autel en bois de chêne avec un retable sculpté composé d'une niche ogivale et de colonnettes. La niche était destinée à recevoir la châsse renfermant les reliques de*

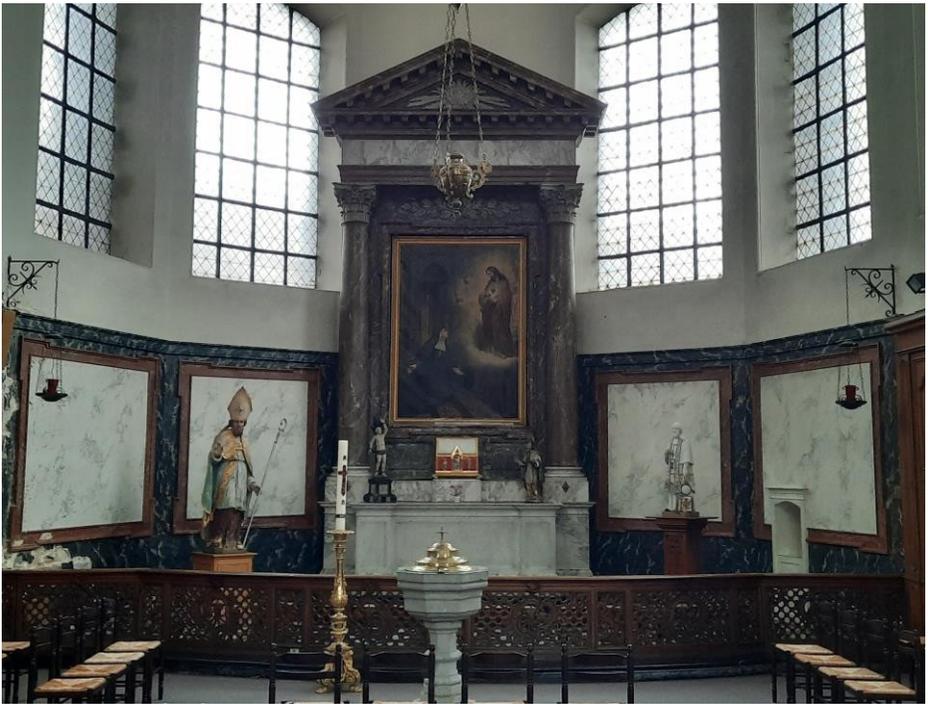
*saint Badilon... »*, ce qui est confirmé par la photo de la page précédente (à droite) prise en 1944 où l'on voit l'emplacement réservé à la châsse du Saint (un agrandissement de la photo permet d'ailleurs de lire l'inscription : « *Saint Badilon, Protecteur de Leuze, p.p.n.* », inscription dont on peut encore deviner quelques dorures sur le mobilier actuel... Dommage que cela ait été effacé...).

M'est alors venue l'idée de trouver un lieu dans la Collégiale qui pourrait être, comme autrefois son chevet, dévolu aux saints et saintes ayant particulièrement marqué la cité leuzoise. En regardant la configuration de l'église et ses différentes parties, l'abside du transept sud (à droite quand on traverse la nef) semblait convenir pour ainsi évoquer la vie spirituelle locale. Pourquoi ? A cause du tableau (1865) de Pierre-Joseph Witdoeck qui orne le retable de son Autel : en effet, on y voit contemplant le Sacré-Cœur, Ste Marguerite-Marie Alacoque, entrée au couvent de la Visitation à Paray-le-Monial et inspiratrice de la dévotion au Sacré-Cœur.



Et le lien était ainsi fait avec nos sœurs de la Visitation, présentes à Leuze depuis bien longtemps. C'était donc ce lieu qui pouvait symboliquement structurer les grandes figures de la vie spirituelle de la cité. L'idée était trouvée. Prendraient place dans ce lieu (à gauche de la photo page suivante) la statue de saint Badilon (considéré selon la tradition comme premier abbé de Leuze) et sa Châsse posée majestueusement sur l'Autel, à droite la statue de saint François de Sales (en lien avec la présence des Sœurs salésiennes), à gauche sur l'Autel la statue de saint Sébastien (en lien avec l'existence passée d'une confrérie d'archers – cette statue se trouvait dans un

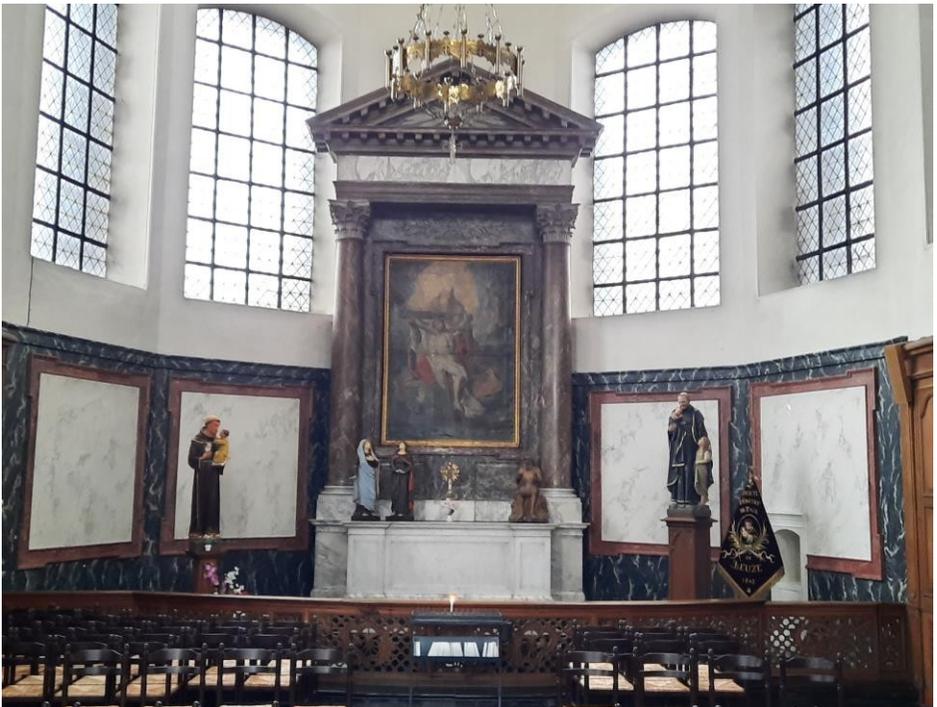
coin de la sacristie), à droite sur d'ailleurs baptisés les habitants  
 l'Autel la statue de saint Blaise qui le souhaitent, puisque c'est  
 (en lien avec une chapelle qui lui dans ce bras du transept sud que  
 était autrefois dédiée – statue nous avons posé l'année dernière  
 que j'ai retrouvée en piètre le baptistère de la Collégiale...  
 situation dans l'arrière-sacristie). Une façon d'entrer aussi dans  
 Voici le résultat, un lieu l'histoire spirituelle de la Cité  
 « parlant », je pense, où seront leuquoise...



En face, dans l'abside du transept colombe de l'Esprit Saint), nous  
 nord (à gauche quand on traverse avons posé au centre de l'Autel,  
 la nef – photo page suivante), sous le tableau évoquant la Sainte  
 sous le tableau évoquant la Sainte Croix retrouvé en piètre  
 Trinité (Dieu le Père tient la Croix état également dans une armoire.  
 de son Fils Jésus le Christ, et les Je pense que c'est la place qui lui  
 deux sont surmontés de la revient... Sur la gauche de l'Autel,

nous avons déposé une autre paire plus récente « Marie et l'Apôtre Jean » retrouvée dans l'arrière-sacristie et provenant sans doute d'un « Calvaire » disparu ; sur le côté droit de l'Autel, on trouvera une très belle représentation en chêne sculpté de « Job sur le fumier » qui était, elle aussi, oubliée dans un coin de la sacristie. Enfin, nous avons gardé dans cette abside, à gauche, la statue, beaucoup plus récente mais vénérée par beaucoup de personnes, de Saint

Antoine de Padoue ; à droite, nous avons posé la statue de Saint Vincent de Paul et sa bannière, toutes deux rappelant l'existence à Leuze, depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle, d'une confrérie dédiée à St Vincent de Paul et vivant de sa spiritualité dans le service du plus petit (ces deux objets auraient donc pu se trouver dans le transept sud, mais il a fallu faire des choix pour équilibrer l'occupation des deux bras de transept). Voici le résultat :



Pour réaliser tous ces déplacements (certains objets sont en effet très lourds), j'ai été aidé par Anne Despret et ses enfants, Cyril et Juliette, ainsi que par André Lecouvet. Un très grand merci à eux !!!

#### **4<sup>ème</sup> étape : aider le visiteur à s'y retrouver et catéchiser**

Dans chacun des bras de transept, un panneau explicatif donne quelques précisions et sur le Saint représenté, et sur la statue conservée. Nous avons encore l'intention de réaliser quelques cartes-prières pour aider les visiteurs à se recueillir devant ces statues, cartes qu'ils pourront emporter avec eux.

\* \* \*

#### **Pourquoi de tels changements ?**

Un changement en soi ne sert à rien ; ce qui est important, c'est la valeur ajoutée de « sens » que la modification peut apporter... Au cœur de la vie de l'Église, et donc d'une église, il y a le Mystère pascal du Christ Jésus, dont la Croix est sans doute l'un des symboles majeurs, signe qui parle à tout croyant aujourd'hui encore. Il était normal qu'une telle Croix se trouve dans le Sanctuaire de la Collégiale qui en était malheureusement dépourvu depuis que la

Croix suspendue au-dessus de la croisée du transept avait été décrochée *in illo tempore* ; la photo qui se trouve dans la vitrine au fond de la nef témoigne de la présence de cette Croix autrefois :



Il y a bien quelques petites croix de ci de là, mais aucune qui ne s'impose vraiment. Avec l'aménagement du grand Crucifix sur le pilier du Sanctuaire, je pense que c'est maintenant chose faite... en espérant que beaucoup s'arrêteront quelques instants pour déposer une prière aux pieds de Notre Seigneur Jésus : « *Vivez dans la prière... Priez en tout*

*temps, dans l'Esprit...* » (Lettre de St Paul aux Ephésiens 6,18).

Ensuite, comme expliqué plus haut, j'ai souhaité mettre en valeur la vie spirituelle leuzoise autour de quelques statues, certaines très bien conservées (St François de Sales par exemple), d'autres abîmées ou ayant perdu certains attributs (St Badilon, St Sébastien, St Blaise). Peu importe... Ce qui compte, c'est ce qu'elles représentent : tous les croyants de la cité de Leuze et d'ailleurs sans doute, qui, un jour ou l'autre, sont venus prier devant elles...

Quant aux autres statues, j'ai souhaité placer sous le regard de tous ceux qui le souhaitent, quelques pièces de notre « trésor » local : une statue n'a pas été sculptée au 17<sup>ème</sup> siècle pour être cachée dans un coin de sacristie ou un grenier de presbytère, et seulement contemplée par le Curé qui s'habille dans cette sacristie ou qui visite son grenier ! Un « trésor » d'église n'a pas de sens quand il est enfermé dans une pièce ou une armoire. La statue a été sculptée pour que tous les visiteurs puissent la contempler, voire prier devant elle. C'est pourquoi j'ai souhaité

« sortir » de leur retraite cachée St Blaise, St Sébastien, Job, ainsi que le reliquaire de la Sainte-Croix, le grand Crucifix et la bannière de St Vincent de Paul. Plus tard, j'espère bien pouvoir encore ajouter l'une ou l'autre « trouvaille », notamment le « Chemin de Croix » de 1897 ou une « Adoration des Mages » datant de 1591, que j'ai retrouvée sous un tas de vieux papiers et de toiles d'araignées...

### **« Et les risques de dégradations ou de disparition ?... »**

Malheureusement, quand on examine certaines photos anciennes, il faut bien reconnaître que des disparitions, il y en a déjà eu... Quant aux dégradations, je suis convaincu que tous ces objets du patrimoine leuzois auront beaucoup plus de chances de rester intacts en étant exposés plutôt qu'entassés dans une armoire ou un grenier, et au moins, les Leuzois qui le souhaitent et les touristes pourront les contempler et peut-être leur confier leur prière. N'est-ce pas l'essentiel ?... Et un jour peut-être, aurons-nous l'occasion de les présenter harmonieusement dans une « salle du trésor » qui aura été aménagée ?...

## **Et après ?...**

Avec M. Christian Brotcorne, à qui j'ai confié la charge de veiller sur notre patrimoine religieux (recensement, mise en valeur patrimoniale et pastorale...), qui a accepté cette responsabilité et qui s'y dévoue avec beaucoup d'intérêt et de compétence, nous réfléchissons à quelque manifestation autour de la fête liturgique de St Badilon, le 08 octobre prochain. M. Brotcorne s'occupe aussi du dossier (lourd sur les plans juridiques et administratifs) concernant le prêt des deux lutrins-aigles pour une exposition à Beaune...

Et puis... il faudra aussi regarder dans les autres églises de notre entité, qui recellent également d'éléments patrimoniaux qui méritent d'être mis à l'honneur et proposés à la prière de tous... A suivre donc... Il y a beaucoup à faire... Si le cœur vous en dit ?...

## **En attendant, bonne visite et... bon dimanche !**

NB : les deux premières photos de cet article m'ont été offertes gentiment par M. Bernard Mary ; les photos noir/blanc proviennent du site internet de l'IRPA (© KIK-IRPA, Bruxelles) sauf celle de la page 19 qui est une reproduction de celle qui se trouve dans la vitrine au fond de la nef ; j'ai réalisé les autres photos couleurs.

**Chanoine Patrick Willocq**